

Je prévois un squelette qui me permettrait de m'attarder ou de paufiner certaines scènes, certains événements au gré de la richesse que je semble en déployer. Une série de fragments, d'environ une demie page, me semble non seulement une structure flexible dans mon approche mais aussi intéressante en tant que telle.

J'ai lu NW de Zadie Smith récemment où la relation entre deux femmes du Nord-Ouest de Londres est racontée en série de fragments numérotés. On est dans l'ellipse, en quelques dizaines de pages les années déferlent, mais on a droit à une écriture parfois à la fois extrêmement précise et compacte. C'est une forme qui m'attire beaucoup. Des morceaux denses liés de façon souple par quelques lignes vides, le collage, l'assemblage. D'un autre côté Stoner de John Williams m'a beaucoup marqué. C'est un récit d'environ 220 pages qui comprime à son essence la vie d'un professeur de littérature dans le sud des états unis au début du 20 siècle. Encore une fois le rythme est frappant, la narration peut parcourir des mois à chaque phrases et par la suite s'attarder à une scène avec une extrême précision. Cette capacité à varier le rythme de la narration m'attire beaucoup, pas seulement du point de vue technique mais aussi comme philosophie littéraire, un temps hétérogène dont les mouvements subtils sont la colonne vertébrale du récit.

Ceci étant dit, je me laisse une possibilité, en travaillant un des bouts de récits il se peut que l'un finisse par se dessiner plus clairement à mon esprit, que le procédé semble devenir artificiel. Alors je travaillerais plus en profondeur la matière plus prometteuse, développerais le fragment et les autres pourront soit être recyclés, jetés, ou réintégrés par une digressions du narrateur.

Je refais brièvement le point sur mon personnage, c'est au moment que je vois comme le présent, le temps central, une femme d'environ 32 ans; Jolie Beausécourt. Elle est de taille moyenne, c'est à dire autour de 5 pieds quatre, les cheveux cuivré, plutôt mince, les yeux fins en amande, les traits délicats, le corps souvent caché sous des vêtements amples, le teint hâlé, le rire bref en éclats surprenants. Elle est originaire de Saint-Georges en Beauce, jouait du folk à l'enfance et s'est trempée dans le punk à l'adolescence sans jamais devenir fanatique de styles musicaux et s'y coller la personnalité, toujours éclectique dans ses goûts. Au départ; initiée pas sa mère aux classiques hippie des années 60. Elle a par la suite découvert le jazz, la musique africaine et indienne, a fait des études de niveau universitaire dans la performance jazz à la guitare à McGill. Jolie est plutôt sobre à l'ordinaire, modérée mais peut se laisser aller de temps à autre. Auquel cas on peut voir un côté juvénile et attendrissant de sa personnalité, une douceur, une ouverture gênée au monde, des rires plus cristallins s'en émane et il est alors facile de la faire rougir avec un commentaire taquin ou un compliment passé rapidement. Elle a tendance à machouiller ses cheveux ou le cordon du capuchon du kangaroo gris-bleu qu'elle porte à outrance et dans lequel elle aime se dissimuler, aime aussi se cacher derrière ses minces cheveux. Lorsqu'elle joue elle ne s'avance jamais, pas même pour ses solos souvent virtuose mais qui savent puiser des forces dans le silence.